

L'incertitude, pire ennemie de l'économie

BIENNE Après la grisaille, la pluie. Si la majorité des entreprises de la région a survécu au Covid, de nouveaux défis se profilent, entre crise énergétique et pénurie de personnel.

PAR DONNA LEONIE GALLAGHER

Une crise en chasse une autre. Voici comment l'on pourrait résumer la situation actuelle des entreprises de la région. Selon le premier sondage réalisé conjointement par la Chambre économique Bienne-Seeland et l'association des PME biennoises, le tissu économique de la région a relativement bien supporté la pandémie. «C'est un bon signal, cela signifie qu'il est solide. Parmi les 289 entreprises qui ont répondu à notre demande, la plupart se sont bien remises de l'impact du Covid», indique Joël Pauli, membre du comité des PME biennoises.



La croissance économique avance plus vite que la croissance démographique.

GILBERT HÜRSCH
DIRECTEUR DE LA CHAMBRE D'ÉCONOMIE
BIENNE-SEELAND



Joël Pauli, Gilbert Hürsch et Miriam Stebler se sont réunis lundi pour présenter les résultats de leur étude. LUKAS BRÜGGER

En effet, les résultats montrent que la majorité des craintes et inquiétudes liées à la pandémie sont dépassées. «Mais nous constatons tout de même que 20% des entreprises déclarent ne pas avoir retrouvé leur santé d'avant la crise. C'est un chiffre un peu inquiétant, car il représente quand même une partie importante du tissu», ajoute-t-il. Cela dit, parmi celles qui peinent à rebondir, aucun domaine spécifique ne se profile.

Si la majorité des entreprises de la région semble donc être parvenue à passer outre les effets de la pandémie, la situa-

tion n'est cependant pas près de s'améliorer. «C'est assez inédit, les tempêtes viennent de tous les côtés en même temps», lance Joël Pauli.

En ligne de mire, les difficultés d'approvisionnement qui, pour près de 80% des sociétés sondées, mènent à des retards de livraison. 20% d'entre elles déclarent même que cette situation les force à réduire leur offre. Dans le viseur également, la hausse des prix. L'écrasante majorité des entreprises (87%) subit des hausses de prix, que ce soit au niveau des matières premières ou de la consommation d'énergie.

Plus de 60% de ces entreprises sont contraintes ensuite de repercuter cette hausse sur leur prix de vente, ce qui peut également avoir des conséquences.

En quête de bilingues

Un autre problème de taille est rencontré au niveau du recrutement de personnel. «Une majorité des firmes sondées, soit environ 60% d'entre elles, tous secteurs confondus, sont en manque de personnel. Les employés les plus recherchés sont des personnes qualifiées dans les domaines techniques, et les bilingues», indique Joël Pauli.

Selon Gilbert Hürsch, directeur de la Chambre économique Bienne-Seeland, cette pénurie s'explique principalement par une raison: la démographie. «La croissance économique avance plus vite que la croissance démographique, qui elle, stagne.» Il y a quatre ans déjà, la Chambre économique lançait une action pour tenter de sensibiliser les jeunes aux métiers techniques, qui correspondent à l'industrie de la région. Ainsi, après avoir repris en début d'année, le taux de croissance de l'économie devrait à présent chuter. Alors, le véritable enjeu de

cette situation, «c'est qu'elle ne dure pas trop longtemps». Et pourtant, les difficultés rencontrées en 2022 vont perdurer, voire s'aggraver, les prochaines années. «Ce sont toutes ces incertitudes, sur le long terme, qui mettent la rentabilité des entreprises en péril, puisqu'elles bloquent les investissements et le développement», lance Joël Pauli. «De manière générale, en économie, on adore faire des prévisions. Mais ça n'a jamais été aussi difficile à faire que maintenant. On ne sait vraiment pas où tout cela nous mènera ces prochains mois.»

EN BREF

BIENNE - BERNE

Il prend la direction de l'École d'Arts

Roger Spindler (photo Idd) prendra la direction de l'École d'Arts Visuels Berne et



Bienne le 1er août 2023. Il succédera à Stefan Gelzer, qui part à la retraite au 31 juillet. Actuellement vice-directeur de l'école, Roger Spindler (61 ans) est responsable de la formation professionnelle supérieure et de la formation continue et, à ce titre, membre de la direction. Cela fait 36 ans qu'il œuvre au sein de l'établissement. C-SCH

BELLELAY

En immersion au sein de la clinique

En juin dernier, une équipe du magazine de reportages à Temps Présent a réalisé un film sur les dernières semaines d'activité du Pôle santé mentale dans les murs historiques du site de Bellelay. Ce témoignage sera diffusé jeudi

22 décembre à 20h10 sur RTS 1. A l'initiative du Pôle santé mentale de l'Hôpital du Jura bernois, le producteur Jean-Philippe Ceppi et le réalisateur Cédric Louis ont imaginé un hommage filmé «d'une très grande sensibilité», selon le communiqué de l'Hôpital de Moutier publié lundi. Partir à la découverte du quotidien des patients et des soignants au cours des semaines qui ont précédé le déplacement de la psychiatrie stationnaire vers le site de Moutier, c'est ce que propose le film. C-SCH

Un premier bilan positif pour le nouveau centre

BIENNE Michael Stettler, directeur du centre médical «Medin au Lac», estime qu'il est encore possible d'améliorer les services.

Le Centre hospitalier Bienne a ouvert le premier centre de chirurgie ambulatoire dans la région à la rue d'Aarberg 52 de Bienne. Il est opérationnel depuis plus de trois mois. Canal 3 tire un premier bilan avec le directeur de la structure médicale.

Michael Stettler, le centre «Medin au Lac» est ouvert depuis quelques mois. Quel est le bilan après cette période?

Je pense qu'il est très positif. Nous pouvons d'ores et déjà

considérer comme très satisfaisant et en grande partie achevé ce que nous voulions réaliser, à savoir mettre en place la gamme de prestations ambulatoires de l'hôpital sur ce site. De plus, nous avons deux ou trois médecins agréés qui nous accompagnent depuis le début dans le centre.

L'accès facile était un objectif. Qu'en est-il aujourd'hui?

Je pense que le fait d'avoir un site détaché de l'hôpital principal permet de mieux intégrer

tout cela dans la vie quotidienne des habitants. Les patients ont toutefois encore parfois du mal à trouver des places de parking au sous-sol. Nous remarquons que les gens apprécient les trajets courts et l'emplacement facilement accessible. C'est certainement l'un des objectifs que nous voulions atteindre.

Quelles sont les interventions les plus fréquentes?

L'éventail de base comprend l'ophtalmologie, la gynécologie,



Le directeur du centre de chirurgie ambulatoire «Medin au Lac», à Bienne, tire un premier bilan. ARCHIVES

la chirurgie de la main, la chirurgie générale et certaines disciplines orthopédiques. La majorité des patients concerne certainement l'ophtalmologie. Un nombre relativement im-

portant d'opérations y est pratiqué.

En chirurgie générale, il s'agit, par exemple, de quelques interventions proctologiques, c'est-à-dire lorsque l'on doit

faire quelque chose autour de l'extrémité de l'intestin, mais aussi d'interventions un peu plus petites, que l'on peut réaliser assez facilement en quelques heures entre l'entrée et la sortie du centre.

Voyez-vous encore des points à améliorer?

Nous souhaitons encore mieux expliquer ce que nous faisons. Nous aimerions par ailleurs aussi améliorer l'arrivée dans le service. A ce sujet, nous avons en partie fait des compromis dans le bâtiment, mais aussi dans l'intérêt de la protection du voisinage. Nous devons, par exemple, veiller à faciliter l'entrée des patients, afin qu'ils puissent vraiment trouver le bouton pour se faire ouvrir la porte. Mais aussi dans le garage, pour qu'ils trouvent les places de parking prévues. AB-AWA